

BASKET : Coupe Korac

Cholet-Basket pose enfin son jeu

Mercredi à Ovar, Cholet Basket ne s'est pas contenté de restaurer un prestige quelque peu entamé par les deux précédentes sorties du club des Mauges dans la petite cité lusitanienne. L'équipe d'Eric Girard a affiché une maîtrise encore inédite cette saison.

CHOLET. — Même si la modeste opposition constituée par l'équipe portugaise ne saurait autoriser les Choletais à tirer d'emblée des plans sur la comète, la manière dont a été consommé ce succès en terre lusitanienne dégage des horizons nouveaux pour CB.

« Mon équipe ne peut pas se contenter de séances de jeu rapide. Il lui faut aussi travailler en attaque, poser le jeu pour favoriser les occasions de paniers faciles », répétait depuis le début de la saison l'entraîneur choletais. Sur la lancée d'une large victoire obtenue à la hussarde face au Mans, les Choletais avait persisté à privilégier le jeu rapide devant

Quaregnon (sans dommages) puis à Limoges (avec des regrets tardifs). Aussi, lundi, au retour de Limoges, entraîneur et joueurs ont-ils abordé le problème de front.

Patience offensive

« Les joueurs ont convenu qu'il nous fallait élargir notre registre », explique Eric Girard, satisfait de les avoir vu passer à l'action au Portugal. A Ovar, à l'image d'un Blackwell performant (7 interceptions, 10 points et une défense de fer sur Alston, le meilleur joueur adverse), les joueurs choletais ont mis au supplice leurs rivaux et rendu inopérante la zone 2-3 préconisée par Luis Ma-

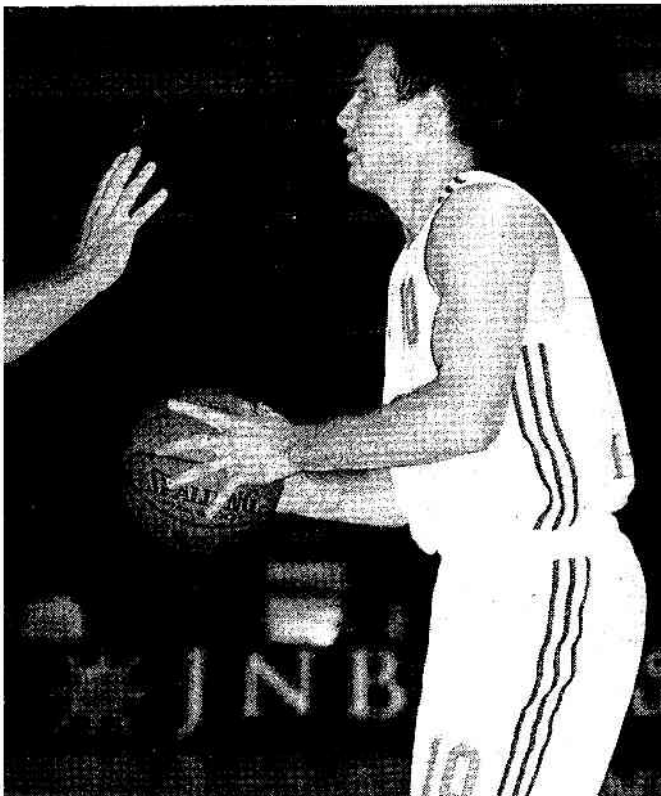
galhaes, en travaillant à 20-25 secondes pour rechercher le joueur le mieux placé. Ce fut flagrant à la reprise lorsque CB verrouilla son succès en trouvant systématiquement Paul Fortier dans la raquette adverse (4 paniers consécutifs).

« Il est clair que nos rivaux en championnat de France feront tout pour casser notre jeu rapide. A Ovar, les joueurs ont prouvé que nous pourrions proposer des parades en nous appuyant sur cette patience offensive », se félicite Eric Girard. Cette nouvelle donne, associée à la montée en régime de James Blackwell et au regain constant d'adresse affichée par GC Marcaccini depuis trois matchs, permet à l'entraîneur choletais de tabler sur une équipe de plus en plus performante. A condition toutefois de ne pas l'oublier en cours de route.

Un tremplin à utiliser

« Jusqu'à présent, nous avons effectué un parcours en dents de scie, en rectifiant le tir après chaque match ou presque. Désormais, il nous faut être constants, sur la lancée de ce que nous avons su faire à Ovar », en termine un Eric Girard qui demandera à ses joueurs d'utiliser au mieux le tremplin portugais pour franchir les obstacles successifs de Dijon (demain) et d'Evreux (samedi). Si tel devait être le cas, CB serait revenu tout près des candidats à l'Euro-ligue dès le milieu de la semaine prochaine.

G. TUAL



Depuis trois matches, GC Marcaccini affiche une adresse régulière qui permet à CB de présenter une gamme variée en attaque

PRO A : Dijon demain à Cholet

La JDA se sent pousser des ailes

A une longueur du leader invaincu, Villeurbanne, la JDA Dijon effectue un remarquable début de saison. Le retour de Chris Singleton aux commandes et un recrutement réussi, ne sont pas étrangers à sa réussite actuelle.

CHOLET. — S'il n'y avait eu ce faux pas initial, sous les yeux des supporters bourguignons devant Gravelines (!), la JDA Dijon partagerait la première place du classement avec l'AS Villeurbanne. L'équipe de Christopher Singleton, de retour après une infructueuse période parisienne, constitue la bonne surprise de ce début de saison. Elle sort de laminer en championnat un ambitieux Besançon, 75-49, et de dominer en Korac les Autrichiens de Oberwart, 77-92.

Reçu quatre sur cinq

Pour obtenir des résultats flatteurs, un club doit réussir cette mystérieuse « alchimie » dans son équipe, qui fait que joueurs et entraîneur parlent le même langage. A l'évidence, c'est le cas aujourd'hui en Bourgogne.

« Le club avait une énorme confiance en moi », souligne Singleton, revenu dans la nuit de mercredi à jeudi avec sa formation de son expédition au fin fond de l'Autriche, trois heures après la fin du match !

« Il y avait surtout une formi-

dable envie de retrouver la petite étincelle qui avait fui le club, l'ambition. En conséquence, on a essayé de mettre en place, non seulement un recrutement efficace et qui gagne, mais aussi un jeu qui plaît aux gens et aux joueurs. Pour l'instant, cela se déroule bien, et on a remporté quelques matches très durs qui ont révélé les ressources morales de cette nouvelle équipe », poursuit l'entraîneur de la JDA, rappelant notamment le succès de 7 points à Bonn, leader du championnat d'Allemagne. « Sans oublier que cette année, le championnat français est plus difficile et équilibré que jamais ».

Recrutement judicieux

« A mes yeux, l'équipe précédente manquait de physique, et de tonus. D'où le recrutement du Manceau Laurent Bernard, et de deux Américains complémentaires, travailleurs, qui cadraient avec le collectif voulu : Paul Graham, un vrai créateur, capable de trouver des solutions quand elles ne sont pas évi-

dentes, et Keith Hill, vrai pivot de notre système défensif ».

Laurent Bernard blessé, son retour pourrait se produire demain à la Meilleraie. Les deux Américains bonifient le groupe, à l'image d'un Larsson ou d'un Laure, le pari jeunesse du club.

« On a énormément travaillé sur l'amalgame du groupe et sa mise au point, en plaçant la barre très haut à l'entraînement », note enfin Singleton. Et cela porte aujourd'hui ses fruits, avec une JDA Dijon, seconde du classement.

JDA Dijon : 4. Marc Johnson, 1,87 m, 31 ans ; 5. Eléléara, 1,84 m, 18 ans ; 7. Hamm, 1,87 m, 27 ans ; 8. Souchu, 1,98 m, 18 ans (ou Bernard, 1,95 m, 26 ans) ; 9. Larsson, 1,94 m, 26 ans ; 10. Graham, 2,00 m, 29 ans ; 11. Hill, 2,04 m, 26 ans ; 12. Laure, 2,02 m, 20 ans ; 14. Kante, 2,06 m, 20 ans ; 15. Nelcha, 2,03 m, 29 ans. Entraîneur : Chris Singleton.

La location pour CB-Dijon : vente des places, samedi 11 octobre, de 10 heures à 12 heures, au smash au guichet de la salle à partir de 17 h 30. Prix des places, populaire 50 F ; seconde 70 F ; première 90 F ; fauteuil 110 F ; jeunes (12/18 ans) 30 F ; enfants (6/10 ans) 10 F.

Après le premier déplacement en coupe Korac

Cholet a huilé son collectif

Dans la foulée de sa déconvenue à Limoges, Cholet-Basket a réagi à Ovar. La coupe Korac lui apporte un double bénéfice: l'équipe est collectivement relancée et leader avec les Espagnols de Manresa de sa compétition européenne.

OVAR (de notre envoyé spécial). — Même si l'événement relève surtout de l'anecdote, le panier primé inscrit par Régis Boissié juste avant le coup de buzzer final reflète assez la valeur collective d'une équipe choletaise qui a mis le jeune espoir en situation de tenir sa chance. «Combien d'Américains à la place des nôtres auraient pris le shoot pour améliorer leurs statistiques personnelles?», interroge, flatté du comportement de ses joueurs, Eric Girard.

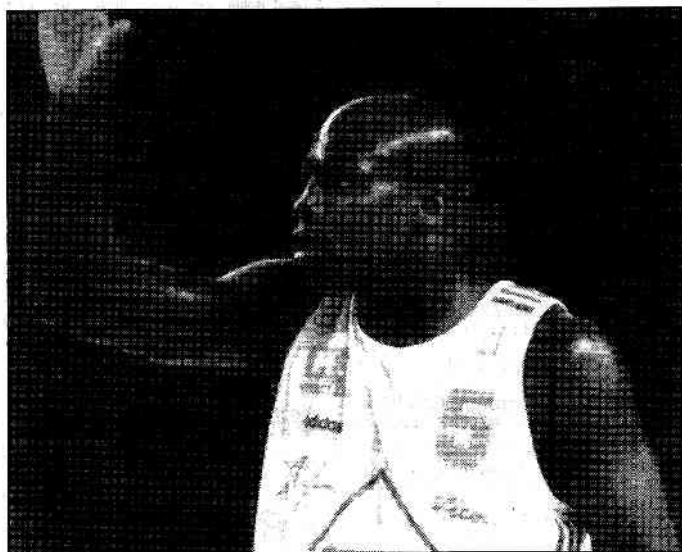
Au-delà de cette petite histoire, sans doute l'enseignement le plus enrichissant de la partie de Cholet à Ovar est-il la montée en puissance de James Blackwell dans un rôle où il fait jouer ses partenaires, qu'il avait bien assumé en préparation, moins en championnat suite à sa blessure qui l'avait privé du premier match contre Antibes. «A la suite de notre discussion après le match de Limoges, souligne le coach choletais, le groupe a pris conscience de la néces-

sité de travailler longtemps sur certaines séquences, même les joueurs naturellement portés vers l'attaque. Ça va nous offrir des possibilités supplémentaires un jour où, par exemple, nous serions moins adroits. Nous pouvons nous appuyer sur un collectif plus huilé. J'ai insisté sur ce point avec James, qui n'a pas le statut de vrai Américain auquel on demande systématiquement vingt points et dix passes décisives. Lui, il doit montrer l'exemple en défendant très haut. Il commence à mieux prendre l'équipe en main.»

Cholet et Manresa leaders

La situation est assez nouvelle pour Blackwell qui n'a vécu avant Cholet que deux expériences européennes, dans un club espagnol dernier du championnat où il n'a guère connu de contraintes tactiques et à Antibes l'an passé où les schémas n'étaient pas non plus très stricts. «Depuis cette semaine, nous avons un meneur qui organise nettement mieux que précédemment», se réjouit Eric Girard. Et l'autre joueur dont la cote est en hausse après les deux déplacements à Limoges et à Ovar, c'est Giancarlo Marcaccini. «Il a retrouvé ses shoots et la confiance des autres», remarque le coach.

Tout cela demande confirmation samedi à La Meilleraie où un mat-



Georges Mesnager

James Blackwell s'affirme dans son rôle de meneur de jeu.

ch très intéressant est programmé contre Dijon, une équipe en phase de réussite même si ses succès ont été acquis contre les présumés plus faibles du championnat. Mardi, CB enchaînera avec un déplacement à Evreux. «Au milieu de la semaine prochaine, indique Eric Girard, je voudrais être 3^e au classement. Cela ferait bonne figure avec l'option prise sur la deuxième place de

la poule en Korac où notre ambition est de finir premier.» Après la victoire de Manresa à Quaregnon (76-67), la hiérarchie se révèle. Les Bo'gos semblent plus forts que les Portugais mais les Espagnols et les Choletais devraient dominer la poule et accéder aux seizièmes de finale. Reste à voir dans quel ordre.

Jean-François QUÉNÉT.

Pro A : Cholet - Dijon, demain soir

Singleton a remis le couvert !

Après avoir remis sur les bons rails une J.D.A. Dijon moribonde en 1993, Chris Singleton est visiblement en train de repasser les plats cette année. Neuvièmes l'an dernier, les Bourguignons pointent actuellement en seconde position et l'entraîneur du P.S.G. de surfer sur une vague des plus prometteuses.

CHOLET. — Lasse de se débattre au fin fond de la pro A lors de la saison 92-93, la J.D.A. appelle à la rescousse à la mi-championnat un coach de devoir, propre à resserrer des rangs un peu trop dispersés : Chris Singleton. Miracle, choc psychologique ? Toujours est-il que douze victoires pour trois défaites plus tard, Dijon accrochait les play-off, signant au passage le rétablissement de la décennie !

Rien d'étonnant dans ces conditions à ce que durant l'été les dirigeants bourguignons aient de nouveau recours à leur « pompier de service » préféré pour relancer les ambitions du club.

Une situation sur laquelle Singleton prend le plus grand recul. « Une équipe, c'est toute une alchimie qui se met en place et disons que dans notre cas, avec des garçons appliqués et travailleurs, c'est venu assez vite », avoue-t-il hum-

blement. Assez vite, mais pas d'entrée de jeu, avec un surprenant échec à domicile devant Gravelines, en ouverture de la compétition, 82-87. Le seul à ce jour, d'ailleurs, puisque quatre succès d'affilée vont suivre aux dépens de Strasbourg, Nancy, Montpellier et Besançon.

Un vrai cauchemar !

« Gravelines ? On n'a pas encore compris ce qui nous était arrivé, évoque Chris Singleton. Les Nordistes jouaient en marchant pendant la première mi-temps, on a eu jusqu'à quatorze longueurs d'avance et puis d'un seul coup ils nous sont tombés dessus pour s'imposer en prolongation. Une bonne leçon, un cauchemar même, mais qui nous a remis la tête en place et une nouvelle preuve qu'il faut se méfier de tout le monde. »

Une angoisse qui n'a donc pas duré pour les Dijonnais, deuxième attaque et quatrième défense de la ligue, formation très équilibrée à tous les postes. Sous les panneaux, avec la triplette Hill - Nelcha - Laure, un espoir très prometteur ; à l'arrière et sur les ailes où Graharr (17 points de moyenne) et Larsson, diabolique aux tirs primés, assurent une excellente force de frappe, le tout orchestré par Hamm,

meilleur meneur de l'élite, avec neuf passes décisives par match.

« Si Nelcha est vraiment notre gros plus, avoue Singleton, de par son physique, son expérience et son esprit de combattant, c'est bien tout un collectif qui va dans le même sens. Personne ne cherche à briller individuellement et je crois que l'essentiel est là. Et je n'oublie pas que l'on possède une marge de progression dès que Laurent Bernard fera son retour. »

Victime d'un claquage au mollet, celui-ci était toujours au repos en début de semaine, mais pourrait peut-être effectuer son retour à La Meilleraie. « J'aimerais que les médecins lui donnent le feu vert, conclut Singleton, parce que Cholet, c'est l'outsider du championnat, et dans sa salle... »

Lionel RUSSON.

BASKET (pro A) : Cholet Basket - JDA Dijon

Un rendez-vous d'importance

Une bien belle affiche que la rencontre de la Meilleraie où s'affronteront ce soir, deux clubs ambitieux. Face à la JDA Dijon, Cholet peut confirmer sa montée en régime.



Les Choletais ont bien l'intention de faire face à Bruno Hamm (n° 8) et aux Dijonnais

Les équipes à la Meilleraie (20 h)

CHOLET BASKET : 4. Henry, 1,93 m ; 5. Blackwell, 1,83 m ; 6. Jeanneau, 1,85 m ; 7. Boissié, 1,80 m ; 10. Marcaccini, 1,96 m ; 11. Méthélie, 1,96 m ; 12. Jarny, 1,93 m ; 13. Fortier, 2,06 m ; 14. Sétier, 2,03 m ; 15. C. Miller, 2,10 m. **Entraîneur :** Eric Girard.

JDA DIJON : 4. Johnson, 1,87 m ; 5. Eléléara, 1,84 m ; 7. Hamm, 1,87 m ; 8. Bernard, 1,95 m ; 9. Larsson, 1,94 m ; 10. Graham, 2,00 m ; 11. Keth

Hill, 2,04 m ; 12. Laure, 2,02 m ; 14. Kante, 2,06 m ; 15. Nelcha, 2,03 m. **Entraîneur :** Chris Singleton. **Arbitres :** Annibal Castano et Christophe Vauthier. **En lever de rideau :** Cholet espoirs - Dijon espoirs (à 17 h 30).

Prix des places : populaire 50 F, seconde 70 F, première 90 F, fauteuil 110 F, enfants 8/10 ans 10 F, 12/18 ans 30 F.

CHOLET. — Très serrées la saison passée, les rencontres Cholet - Dijon semblent bien parties pour l'être à nouveau cette année ; alors que manifestement les deux équipes se sont musclées et ont augmenté leur potentiel.

Deux équipes en forme

Eric Girard a bien mesuré les difficultés qui attendent son équipe : « Ce sera certainement pour nous le match le plus dur qu'on aura eu jusqu'ici à la Meilleraie. Je n'imagine pas que Dijon va craquer facilement à un moment ou un autre, comme l'ont fait Antibes, Montpellier ou Le Mans. Il faudra être extrêmement sérieux ».

Cette mise en garde, destinée autant à ses propres joueurs qu'au public local, recoupe ce que prévoit Chris Singleton, l'entraîneur de la JDA. « Nous, on prend cette rencontre comme un match important. Dur : on verra samedi soir si on a passé une étape ou non... ».

Les Dijonnais sont sur une excellente lancée en championnat, avec un seul échec - renversant - à domicile face à Gravelines et après-prolongation (1) et des succès en Korac, notamment à Bonn chez le leader de la compétition allemande.

Les Choletais comptent deux échecs, mais à Paris et à Limoges dont on conviendra que la dimension de ces équipes est autre que celle de Montpellier et Strasbourg chez qui s'est imposé la JDA Dijon.

Eric Girard enfonce le clou à ce sujet : « Dijon constitue une équipe dangereuse, mais elle a acquis de très bons résultats plutôt devant des formations de bas de tableau que du « top-five ». Les visiteurs vont donc chercher ce soir à se prouver qu'ils peuvent s'imposer chez un adversaire sensiblement plus fort. Nous, dans la foulée du match d'Ovar, nous ambitionnons de confirmer notre montée en régime qui doit nous amener à recoller au peloton de tête ».

Dans ces conditions, le match de la Meilleraie sera « un bon test pour les deux équipes » selon l'expression de Chris Singleton.

PRO A

Cholet - Dijon	-
Montpellier - Limoges	-
Psg Racing - Le Mans	-
Chalon/Saône - Villeurbanne	-
Antibes - Pau-Orthez	-
Besançon - Evreux	-
Nancy - Toulouse	-
Strasbourg - Gravelines	-

CLASSEMENT	Pts	J	G	P
1 - Villeurbanne	10	5	5	0
2 - Psg Racing	9	5	4	1
3 - Dijon	9	5	4	1
4 - Pau-Orthez	8	5	4	1
5 - Gravelines	8	5	3	2
6 - Cholet	8	5	3	2
7 - Besançon	8	5	3	2
8 - Evreux	8	5	3	2
9 - Le Mans	7	5	2	3
10 - Limoges	7	5	2	3
11 - Antibes	7	5	2	3
12 - Chalon/Saône	7	5	2	3
13 - Montpellier	6	5	1	4
14 - Nancy	6	5	1	4
15 - Toulouse	6	5	1	4
16 - Strasbourg	5	5	0	5

Repères

La saison dernière. — La suspense avait été de mise la saison dernière entre les deux équipes. CB avait enlevé les deux rencontres mais sur des écarts très serrés (80-79 début décembre à Dijon, 76-73 mi-avril à Cholet).

Domicile/extérieur. — Cholet Basket est vaincu à la Meilleraie (victoires sur Montpellier, Antibes et Le Mans), tout comme la JDA hors de ses bases (succès à Strasbourg et à Montpellier).

Réalisateurs. — Un seul joueur des deux équipes figure dans le « Top ten » des réalisateurs de la Pro A : le dijonnais Paul Graham (8^e avec 17 pt/match), Keith Hill (14,6 pt), le suédois Larsson (14,2 pt) et Wilhem Laure (11,4 pt) dépassent également régulièrement la barre des 10 pt à la JDA. A Cholet Basket, ils sont cinq dans cette situation : Paul Fortier (15,5 pt/match), Cedric Miller (14 pt), Skeeter Henry (13 pt), Jean-Philippe Méthélie (12 pt), James Blackwell (11,3 pt).

Rebondeurs. — Keith Hill (2^e rebondeur de Pro A avec 9 prises par match) domine ce sec-

teur où ses équipiers Alex Nelcha (6,3 rebonds), Wilhem Laure (5,6) et Paul Graham (5,2) se distinguent également. A CB, les spécialistes du rebond s'appellent Cedric Miller (7,8 rebonds par match, 6^e de Pro A), Paul Fortier (7,3), Skeeter Henry et Jean-Marc Sétier (4,2).

Passeurs. — Meilleur passeur de la Pro A (9 « assists » par match), Bruno Hamm est efficacement secondé par Paul Graham (4,6). A CB, la paire formée par Skeeter Henry (5,4 passes par match) et James Blackwell (5 passes) délivre un peu plus de 50 % des bonnes passes choletaises.

Attaques/défenses. — Les Dijonnais ne manquent pas d'arguments offensifs puisqu'ils possèdent la deuxième attaque de la compétition (79,4 pt par match), celle de CB pointant à la 9^e place (73 pt). En revanche, du côté des défenses, l'avantage est dans le camp choletais (3^e avec 65,4 pt/match). La JDA n'est toutefois pas loin (4^e avec 69,8 pt).

Pro A. – Cholet-Dijon, samedi, 20 h, à La Meilleraie

Au bal des prétendants

Trouble fête annoncé de ce championnat, Cholet reçoit aujourd'hui une JDA Dijon que l'on ne plaçait pas forcément dans cette catégorie. Jugement hatif, si l'on se réfère aux quatre succès consécutifs que viennent de s'octroyer les visiteurs. Le bal des prétendants ? C'est ce soir, à La Meilleraie.

CHOLET. – A l'image de ces fameuses pastilles mentholées à double effet, florilège de la publicité audio-visuelle, sans doute les Choletais peuvent-ils escompter une réaction en chaîne de leur victoire à Ovar, mercredi. C'est que celle-ci, de part son ampleur (60-81), les positionne non seulement sur la voie royale des 16^e de finale de la Korac, mais encore a-t-elle constituée un fameux déclic psychologique.

Pour la première fois cette saison, en effet, le jeu placé qui faisait plus ou moins désordre dans leur panoplie technico-tactique, s'est montré à la hauteur de l'événement. Une prise de conscience (confiance ?) saluée comme il se doit par Eric Girard.

«**Nous nous sommes battus nous même à Limoges, explique ce dernier. Ce ne serait pas arrivé si l'on avait respecté les consignes de patience et de temporisation que nous avions échafaudé. A Ovar le message est passé, et c'est vrai que ça nous ouvre des horizons pour la suite. On ne peut certes pas demander à une équipe portée vers l'offensive, avec ses défauts et**

ses qualités, de toujours travailler en 25 secondes, mais au moins les joueurs ont-ils compris qu'on savait, et qu'on pouvait le faire.»

Graham-Hill... ça roule !

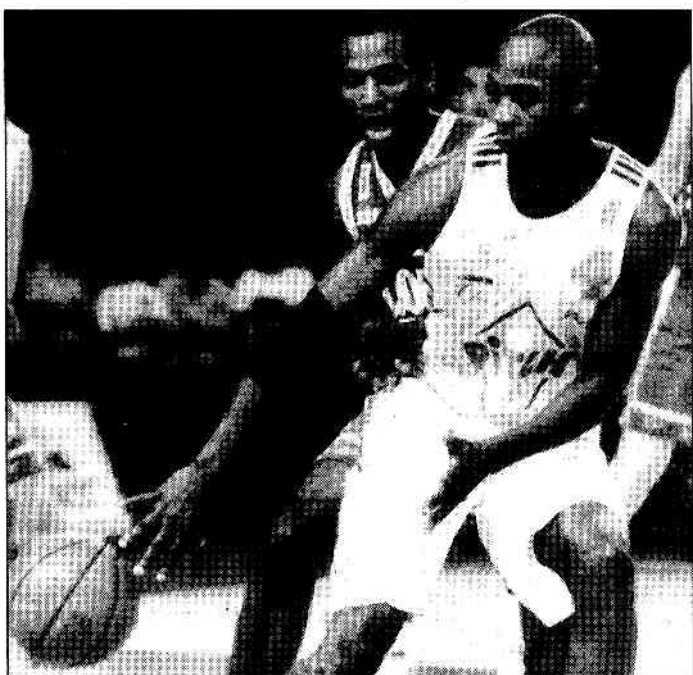
Un constat qui peut s'avérer des plus utiles devant une formation dijonnaise, quatrième défense de Pro A, dont l'entraîneur, Chris Singleton, a toujours cultivé avec bonheur l'art et la manière de varier les zones défensives.

«**La JDA est une très bonne équipe, complète, avec un coach revancharde, à juste titre, après son éviction du PSG l'année dernière, explique Eric Girard, et nous devons avoir une lecture parfaite des systèmes proposés. Maintenant, nous évoluerons à domicile, et nous devons avant tout faire respecter nos schémas, imprimer notre griffe aux débats.**»

Pour ce faire, en sus de ses atouts habituels (rebond, transition, contre-attaque) Cholet pourra donc tabler sur un James Blackwell qui monte en puissance et «**qui commence à bien prendre la mesure de ses partenaires**» d'après Girard.

Rien de trop pour maîtriser des visiteurs, eux-aussi vainqueurs en Korac cette semaine (77-92 à Oberwart, en Autriche), et qui ont ridiculisé Besançon (75-49), jusque là invaincu à l'extérieur, il y a huit jours.

On ne saurait dire autrement que Dijon tourne actuellement à plein régime, avec un quatuor Hamm-Larsson-Laure-Nelcha performant



Georges Mesnager

Skeeter Henry et les choletais tenteront d'effacer, ce soir, le revers ramené de Limoges.

en attendant le retour de Bernard (pour ce soir ?), greffé sur une paire américaine très complémentaire. A l'aile, l'adresse de Paul Graham, alliée sous les panneaux au jump dévastateur de Keith Hill, présente en effet des gages de sécurité. Mais un prétendant ne saurait être moins armé.

Cholet : 4 Henry, 5 Blackwell, 6 Jenneau, 7 Boissie, 10 Marcaccini, 11 Methellie, 13 Fortier, 14 Setier, 15 Miller.

Dijon : 4 Johnson, 6 Hamm, 7 Cazalon, 8 Bernard ?, 9 Larsson, 10 Graham, 11 Hill, 12 Laure, 14 Kante, 15 Nelcha.

Jean-Marc Sétier heureux à Cholet «Tout à fait ce que j'attendais !»

L'ex-Parisien a sans conteste gagné sa place dans l'effectif des Mauges. Son éventuel sursis, jusqu'au retour de Stéphane Ostrowski, ne l'omnubile aucunement. Même s'il espère bien rester Choletais jusqu'au terme de la saison.

Quel regard jetez-vous sur votre début de saison avec Cholet ?

Jean-Marc Sétier: «Ça se passe très bien. Il n'y a vraiment pas eu de problème particulier, l'intégration s'est passée au mieux. Et c'est vrai que ça répond tout-à-fait à ce que j'attendais : ça se passe au moins aussi bien que ce que j'attendais. Et puis, après cinq ans à Paris, ça fait du bien de retrouver la province. Ma femme en est d'ailleurs enchantée.»

Du fait de votre blessure à l'épaule, vous avez été sevré de compétition avant d'arriver dans les Mauges. Est-ce que l'on n'accuse pas physiquement le coup de retrouver la compétition brusquement, d'enchaîner les matches, non seulement en championnat mais aussi en coupe Korac ?

J-M. S.: «Ça n'a vraiment pas été un problème. Je suis arrivé après cinq mois d'arrêt consécutifs à mon opération. Mais tout s'est fait naturellement. Même si je ne suis pas encore à 100 % au niveau des auto-

matismes et de la confiance. Mais j'essaye de pallier tout cela sur le plan physique, où là je suis réellement à 100 % de mes capacités.»

Votre contrat se terminera, officiellement, dans quelques semaines, lors du retour de Stéphane Ostrowski sur le terrain. Avez-vous envie de rester à Cholet ?

J-M. S.: «On n'en est pas encore là. Je suis ouvert à toute proposition, il faut que l'on en parle. Mais je n'ai pas encore eu de contact avec le président du club. Maintenant, c'est vrai que j'aimerais que ça se règle assez rapidement. Ceci dit, il est vrai que j'aimerais rester.»

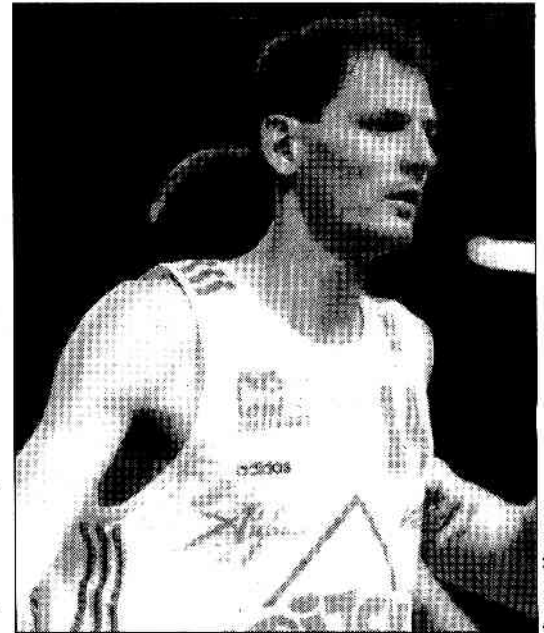
«Mieux je serai mieux ce sera»

N'est-ce pas quelque peu démotivant de se savoir en sursis ?

J-M. S.: «Non, ça n'est pas démotivant. Peut-être même est-ce bénéfique : mieux seront mes matches, mieux ce sera pour moi. Et puis, quand je suis sur le terrain, je n'y pense pas du tout. Je suis avant tout dans le match. Par contre, j'y pense peut-être un peu en dehors des parquets...»

Avez-vous été contacté par d'autres clubs pour terminer la saison en cours ?

J-M. S.: «Non. Je ne l'ai même



Georges Mesnager

Jean-Marc Sétier se sent bien dans les Mauges. L'intérieure choletais escompte bien y terminer la saison.

pas été par Cholet. Mais ce n'est pas plus mal. Ce pourrait être quelque peu déstabilisant d'avoir des contacts. Actuellement, je veux avant tout me concentrer sur mon travail avec Cholet. Mais le plus simple serait effectivement que je reste ici.»

Vous accueillez, ce soir, des Dijonnais invités-surprises du tiercé de tête. Comment voyez-vous le match ?

J-M. S.: «Ce sera une rencontre difficile. Dijon est en pleine confiance. Ils se battent vraiment à fond et sont dans une dynamique de victoire. Ils viendront donc sans pression puisqu'ils sont en avance sur leur tableau de marche. Nous, on doit effacer la défaite ramenée de Limoges...»

Propos recueillis par Christophe MAZOYER.

BASKET (pro A)

CHOLET BASKET : 75 (31)

47 % aux tirs, 46 % aux lancers francs. Boissière et Martin non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
HENRY	16	1/2	4/12	5/12	3	3	1	3	—	3	3	35'
BLACKWELL	9	0/1	3/6	3/5	1	—	8	1	1	3	5	36'
Jeanneau	1	—	—	1/2	—	—	—	—	—	—	—	2'
Marcaccini	18	4/7	2/3	2/2	2	2	2	—	—	3	1	22'
METHÉLIE	9	1/4	3/3	—	3	2	1	1	—	1	1	25'
FORTIER	6	0/2	3/6	—	2	2	1	1	—	1	2	34'
Sétier	2	—	1/2	0/2	2	—	3	—	—	—	2	12'
MILLER	14	0/2	6/9	2/5	3	4	5	—	5	3	2	33'
Equipe	—	—	—	—	—	2	1	1	—	—	—	—
TOTAL	75	6/18	22/41	13/28	16	15	22	7	6	14	16	200'

JDA DIJON : 70 (29)

44 % aux tirs, 70 % aux lancers francs. Eleleara non entré en jeu. Laure (31') et Graham (40') éliminés. Faute technique à Nelcha (29').

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
M. Johnson	—	0/1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	4'
HAMM	14	2/4	4/7	—	4	—	2	1	—	3	5	40'
LARSSON	10	2/7	2/3	—	4	—	1	—	2	1	1	37'
GRAHAM	24	0/2	0/12	8/10	5	4	4	2	—	4	3	39'
KELHILL	12	—	4/11	4/6	3	1	8	4	1	2	4	39'
Laure	6	—	2/6	2/2	5	1	2	—	—	1	—	17'
Kanté	2	—	1/1	—	4	—	1	—	1	1	—	9'
NELCHA	2	—	1/5	0/2	2	2	5	—	—	2	1	15'
Equipe	44	—	—	—	—	3	2	1	—	—	—	—
TOTAL	70	4/14	20/39	14/20	27	11	24	9	2	15	14	200'

3.500 spectateurs environ. Arbitres : MM. Castano et C. Vauthier. En lettres majuscules, le cinq de départ.

CLASSEMENT

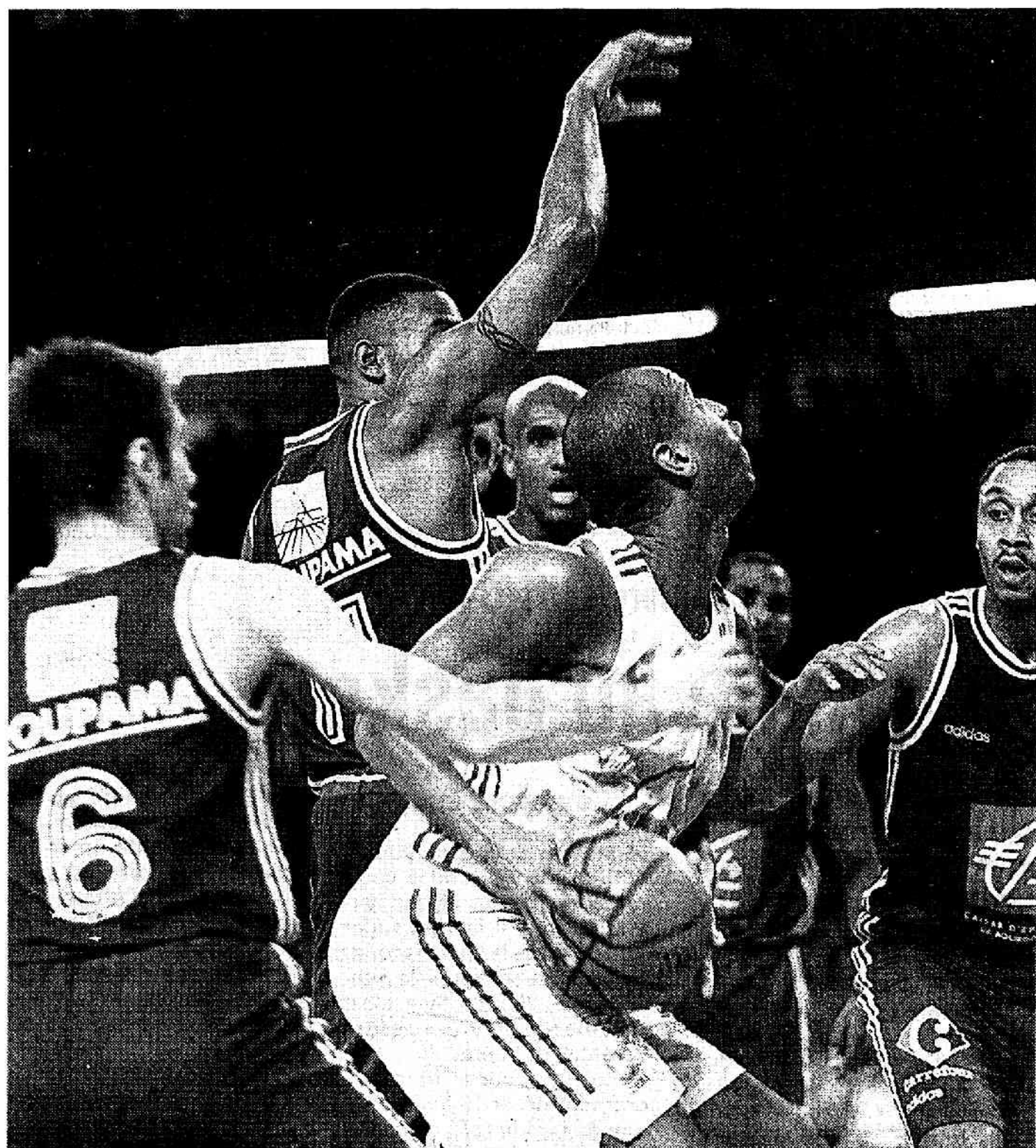
	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1 - Villeurbanne	12	6	6	0	490	343
2 - Psg Racing	11	6	5	1	450	372
3 - Dijon	10	6	4	2	467	424
4 - Cholet	10	6	4	2	440	397
5 - Gravelines	10	6	4	2	476	460
6 - Pau-Orthez	10	6	4	2	457	422
7 - Besançon	10	6	4	2	411	430
8 - Evreux	9	6	3	3	439	434
9 - Antibes	9	6	3	3	446	471
10 - Limoges	9	6	3	3	430	458
11 - Chalons/Saône	8	6	2	4	370	439
12 - Nancy	8	6	2	4	420	450
13 - Le Mans	8	6	2	4	426	454
14 - Montpellier	7	6	1	5	408	444
15 - Toulouse	7	6	1	5	407	485
16 - Strasbourg	6	6	0	6	474	528

La 7^e journée demain

Le week-end prochain étant consacré au championnat du monde des clubs organisé à Paris Bercy de jeudi à samedi, la 7^e journée en Pro A se déroulera dès demain.

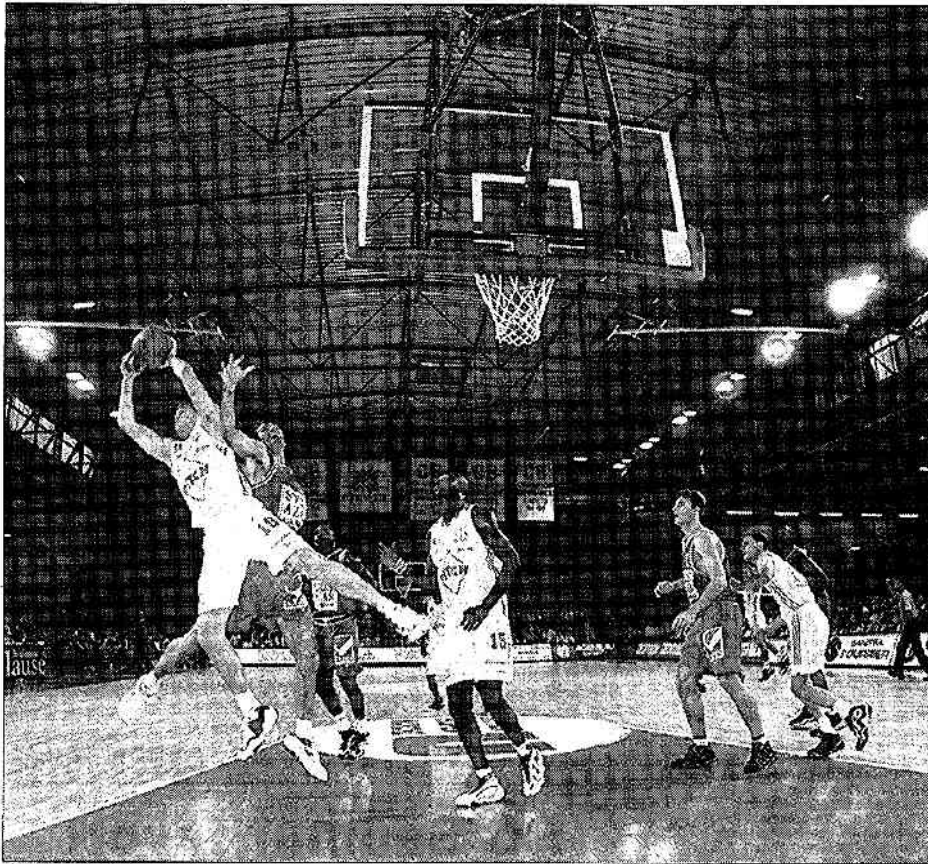
Mardi 14 octobre (20h) : Evreux - Cholet (sur Canal Plus numérique) ; Limoges - Antibes ; Dijon - Chalons ; Gravelines - Nancy ; Villeurbanne - Montpellier ; Toulouse - Psg Racing ; Pau-Orthez - Strasbourg.

Mercredi 15 octobre (20h) : Le Mans - Besançon.



Hamm, Hill et Graham autour de Fortier : les Dijonnais se méfiaient de l'ancien pivot de la JDA

Le danger bourguignon



Les Choletais entendent bien demeurer invincibles à La Meilleraie.

(Photo archives « NR » B. Bécharde)

Cholet-Dijon, ce soir, 20 h, à La Meilleraie.

Trouble fête annoncé de ce championnat, Cholet reçoit aujourd'hui une JDA que l'on ne plaçait pas forcément dans cette catégorie. Jugement hâtif si l'on se réfère aux quatre succès consécutifs que viennent de s'octroyer les visiteurs. C'est dire le danger qu'ils présenteront ce soir à La Meilleraie.

Quant aux Choletais, comme ces fameuses pastilles mentholées à double effet, florilège de la publicité audiovisuelle, sans doute peuvent-ils escompter une réaction en chaîne de leur victoire à Ovar, mercredi. C'est que celle-ci, de par son ampleur (60-81), les positionne non seulement sur la voie royale des seizièmes de finale de la Korac, mais encore a-t-elle constitué un fameux déclic psychologique.

Pour la première fois cette saison, en effet, le jeu placé, qui faisait plus ou moins désordre dans leur panoplie technico-tactique, s'est montré à la hauteur de l'événement. Une prise de conscience (de confiance ?) saluée comme il se doit par Eric Girard : « Nous nous sommes battus nous-mêmes à Limoges, explique-t-il. Ce ne serait pas arrivé si l'on avait respecté les consignes de

patience et de temporisation que nous avons échafaudées. A Ovar, le message est passé, et c'est vrai que cela nous offre des horizons pour la suite. On ne peut certes pas demander à une équipe portée vers l'offensive, avec ses défauts et ses qualités, de toujours travailler en 25 secondes, mais au moins, on a compris qu'on savait et qu'on pouvait le faire ».

James Blackwell sur orbite

Un constat qui peut s'avérer des plus utiles devant une formation dijonnaise, quatrième défense de pro A, dont l'entraîneur, Chris Singleton a toujours conjugué avec bonheur l'art et la manière de varier les zones défensives. « La JDA est une très bonne équipe, complète, avec un entraîneur revanchard, à double titre, après son éviction du PSG l'année dernière, explique Eric Girard, et nous devons avoir une lecture parfaite des systèmes proposés. Maintenant, nous évoluerons à domicile, et nous devons avant tout faire respecter nos schémas, imprimer notre griffe aux débats ».

Pour ce faire, en sus de ses atouts habituels — rebond, transition, contre-attaque — Cholet pourra donc tabler sur un James Blackwell qui monte en puissance, et « qui

commence à bien prendre la mesure de ses partenaires », dixit Girard.

Rien de trop pour maîtriser des visiteurs, eux aussi vainqueurs en Korac cette semaine (77-92 à Oberwart, en Autriche) et qui ont ridiculisé Besançon (75-49) jusque-là invaincu à l'extérieur, il y a huit jours. On ne saurait dire autrement que Dijon tourne actuellement à plein régime avec un quatuor Hamm-Larsson-Laurs-Nelcha performant, en attendant le retour de Bernard (pour ce soir ?), greffé sur une paire américaine très complémentaire : à l'aile, l'adresse de Paul Graham alliée sous les panneaux aux jumps dévastateurs de Keith Hill. Mais un second du classement ne saurait être moins armé.

Les équipes

Cholet : 4. Henry, 5. Blackwell, 6. Jeanneau, 7. Boissié, 10. Marcaccini, 11. Méthelle, 13. Fortier, 14. Sétier, 15. Miller.

Dijon : 4. Johnson, 6. Hamm, 7. Cazalon, 8. Bernard (?), 9. Larsson, 10. Graham, 11. Hill, 12. Laure, 14. Kante, 15. Nelcha.

1^{er} plan

Villeurbanne.

L'ASVEL, leader de la Pro A, a préservé son invincibilité en réalisant une impressionnante démonstration de force à Chalon-sur-Saône (89-38), samedi pour le compte de la sixième journée. Les Villeurbannais étaient pourtant privés de leur maître à jouer, Delaney Rudd.

La soirée a été faste pour l'ASVEL, puisque dans le même temps Pau-Orthez, l'un de ses rivaux directs dans la course aux deux premières places qualificatives pour l'Euroleague, s'est incliné à Antibes (71-73 après prolongation). Les Palois sont désormais relégués à la troisième place, à deux longueurs de Villeurbanne.

Le PSG-Racing, laborieux vainqueur du Mans (76-71), profite de ce succès pour occuper seul la deuxième place, à un point de l'ASVEL.

Christophe Lion

L'ailier du SLUC Nancy s'est mis en évidence samedi en réalisant le meilleur score de la soirée, en compagnie de l'Américain Hall (Besançon). Une fois de plus dans ce championnat où les défenses prennent régulièrement le pas sur les attaques, les gros scoreurs ont été muselés. Huit joueurs seulement ont franchi le cap des 20 points samedi !

28 pt : Hall (Besançon) et Lion (Nancy)

26 pt : Banks (Evreux)

24 pt : Loncar (PSG), D. Hill (Gravelines), Graham (Dijon), Lear (Strasbourg)

23 pt : Jennings (Le Mans)

Le film du match

3.500 spectateurs environ voient à l'entre-deux : Henry, Blackwell, Méthélie, Fortier, Miller, côté Choletais ; Hamm, Larsson, Graham, Hill, Nelcha, côté bourguignon.

6-6 (4^e minute) : la première approche du match est à l'avantage des visiteurs, avec un dynamique Graham. L'équipe de Singleton profite au mieux de la maladresse choletaise aux tirs primés (0-4).

12-15 (9^e minute) : mêmes « prises à deux » en jeu intérieur des deux côtés, Hamm en finesse place un tir primé, Dijon domine, exploite par Hill une erreur de passe choletaise et Nelcha y va de son premier panier.

22-23 (15^e minute) : la défense de la JDA est efficace, tout comme ses très bonnes relations de passes. Miller (3 contres) pèse heureusement sur le jeu des Bourguignons qui profitent à nouveau d'un coup de patte de Hamm.

31-29 (20^e minute) : malgré Graham, efficace en attaque, CB revient, durcit sa défense et tient tête dans une grosse bataille au re-

bond. Henry, cinq points de suite, permet à son équipe de virer en tête au repos.

40-40 (26^e minute) : les Choletais commencent à varier leurs défenses et s'essaient au jeu placé ; Larsson, bien tenu en respect, réussit seulement son premier tir primé, pour une dernière égalisation de Dijon.

65-46 (33^e minute) : superbe période choletaise (25 à 6 !) qui amène Dijon à la rupture, avec un jeu rapide local aussi flamboyant que la réussite extérieure de Marcaccini (3/4 à trois points). « Ça cartonne », pour CB qui a obligé Singleton à brûler ses deux temps-morts et éliminé Laure (31^e).

67-60 (37^e minute) : Eric Girard a mis le frein ; CB perd les pédales, et cette fois le duo Hamm-Graham reprend douze des dix-neuf points d'avance des Choletais.

75-70 (40^e minute) : les mains tremblantes des Choletais aux lancers-francs et leur relâchement les ont maintenus exposés, malgré l'élimination de Graham, à la combativité visitieuse.

Reactions

Skeeter Henry (Cholet-Basket) : « C'est le basket, il y a des hauts et des bas. Il faut qu'on apprenne à terminer plus fort qu'on ne le fait aujourd'hui. Ce qui est important, c'est que nous avons su défendre avec application. On constate encore que, cette année, le championnat offre beaucoup plus d'équipes compétitives, que dans un passé récent. En conséquence, le plus important est de jouer dur et de gagner ».

James Blackwell (CB) : « Devant une équipe compétitive comme l'est Dijon, on ne peut pas se permettre de s'arrêter parce qu'on a quinze-vingt points d'avance. C'est une erreur : notre relâchement lui permet de revenir. Ce n'est heureusement pas grave, l'essentiel étant d'avoir gagné ».

Paul Fortier (capitaine de Cholet-Basket) : « On joue bien en transition pendant quatre minutes en seconde mi-temps, puis forts de l'avance acquise, on se met à regarder le score, résultat on facilite leur retour. Il aurait fallu plier ce match plus fort qu'on ne l'a fait ».

Cedric Miller (Cholet-Basket) : « Le succès est satisfaisant, mais on aurait dû l'emporter plus largement, mais on n'a pas su tuer le match... »

Bruno Hamm (JDA Dijon) : « Nos pertes de balles en première mi-temps nous empêchent de faire mieux. Pour prendre le meilleur sur la défense de zone choletaise, il aurait fallu qu'on passe nos contre-attaques. Au contraire, on perd des ballons pour autant de contre-attaques choletaises ; nous étions alors trop statiques ».

Une longue attente en zone bleue

Englués une mi-temps durant dans la zone dijonnaise, les Choletais ont su donner le coup de rein nécessaire en milieu de seconde période pour distancer la JDA et demeurer invaincus à la Meilleraie, en dépit d'un relâchement coupable dans les cinq dernières minutes.

CHOLET. — Il est des réputations qui collent à la peau. Celle de Chris Singleton apôtre de la défense de zone, par exemple ! A son corps défendant, l'entraîneur de la JDA n'a pu s'en défaire samedi à Cholet où ses joueurs proposèrent ce type d'opposition à ceux d'Eric Girard trente bonnes minutes durant.

« *Pourtant, depuis le début de la saison, nous n'avons pas fait zone pendant plus de trois minutes* », se défendait après coup l'entraîneur dijonnais. « *Aujourd'hui, les trois fautes vite prises par Paul Graham m'ont obligé à y revenir alors que j'ai une équipe pour défendre en homme à homme !* » : au spectacle du final dijonnais, on veut bien croire Chris Singleton sur parole ! Jouant leur va-tout pour refaire un handicap de 19 points (65-46, 33^e) qu'ils venaient de ramener à 13 longueurs (67-54, 36^e), les Bourguignons firent en effet passer des sueurs froides dans les travées de la Meilleraie pratiquement jusqu'au coup de trompe final.

Un avantage qui fond

« *Nous avons manqué de concentration et nous sommes tombés dans la facilité. Je n'ai pourtant jamais craint le pire* », affirmait Eric Girard à l'évocation de ces dernières minutes. Soit ! Telle

n'était pas l'opinion des supporters locaux. Passeblement agacés par les ratés successifs aux lancers-francs des joueurs locaux en général et de Skeeter Henry en particulier à des périodes où CB aurait pu gonfler son avantage sur la seule ligne de réparation, ils apprécièrent d'autant moins la série de ballons perdus sous la pression défensive adverse (5 entre la 34^e et la 39^e minute) que la JDA s'était rapprochée à 5 longueurs à la faveur d'un 8-0 impulsé par la tripléte Hamm-Graham-Larsson (70-65, 39^e).

Miller et Marcaccini en pointe

Si la suite des événements démontra que le technicien choletais avait raison, ce fut en grande partie grâce à un Cedric Miller s'arrachant au rebond offensif pour donner de l'air aux siens par un panier bonifié d'un lancer-franc.

Incontestablement, l'apport du Bahaméen d'origine a lourdement pesé dans la balance samedi. Au cours d'une première période hachée et marquée d'imprécisions, il joua un rôle éminemment dissuasif en défense en multipliant les contres. « *Mon principal regret a trait à cette première période : nous n'avons pas su profiter des occasions pour nous*

doter d'une avance d'une dizaine de points à la mi-temps », constatait encore Chris Singleton.

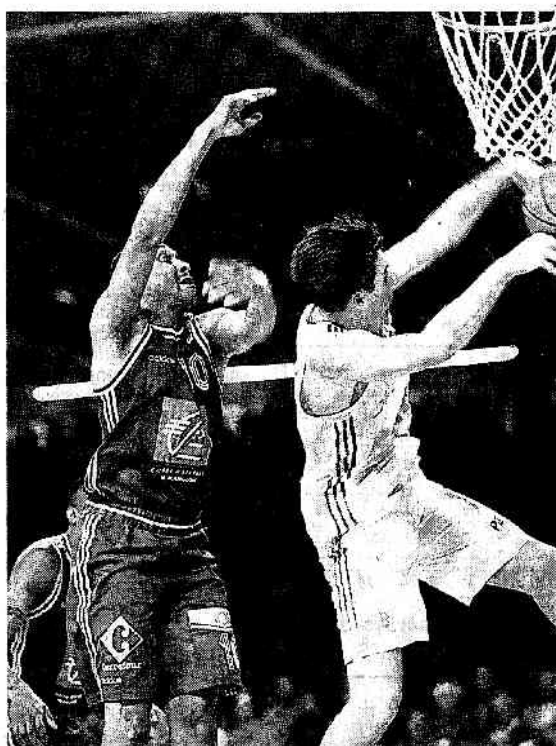
Tout heureux d'avoir sauvé les meubles à la pause, les Choletais avivèrent les regrets de l'entraîneur bourguignon à la reprise en élevant leur intensité défensive à un niveau qui désarçonna leurs adversaires. Miller toujours mais aussi Blackwell firent le nécessaire pour offrir enfin à leur équipe ces situations de jeu rapide dont elle avait été totalement privée dans la phase initiale.

Gian Carlo Marcaccini n'en demandait pas tant qui ne se contenta pas de conclure quelques contre-attaques : GC avait également la main chaude samedi ! Son 3/4 à 3 points au beau milieu de la seconde période contribua largement à l'envolée de CB.

Contraint à défendre en zone, privé d'un Nelcha inopérant et obligé de s'appuyer alternativement sur les jeunes Laure et Kante incontestablement doués mais encore naïfs, Dijon n'avait pu enrayer cette accélération fatale. A l'origine de celle-ci, une constante affichée par CB depuis le début de la saison : ses fulgurances défensives.

Il ne reste plus à l'équipe des Mauges qu'à remettre en application dans le demi-terrain adverse les qualités affichées mercredi à Ovar mais disparues trois jours plus tard !

G. TUAL



Malgré un bon Graham (à gauche), Dijon a dû s'incliner face à Cholet et Marcaccini

(Photos E. LIZAMBARD)

Cholet stoppe Dijon

Villeurbanne continue. L'ASVEL, leader du championnat de France, a préservé son invincibilité en réalisant une impressionnante démonstration de force à Chalon-sur-Saône (89-38).

Une soirée faste pour les Villeurbannais, pourtant privés de Ruud, puisque dans le même temps Pau-Orthez, l'un de leurs rivaux directs dans la course aux deux premières places qualificatives pour l'Euroligue, s'est incliné à Antibes après prolongation. Les Palois, en manque d'inspiration privés de Smith et d'Evtimov, sont désormais relégués à la troisième place, à deux longueurs de Villeurbanne.

Le PSG-Racing, laborieux vainqueur du Mans, profite de ce succès pour occuper seul la deuxième place, à un point de l'ASVEL.

Les Parisiens ont peiné, après une excellente entame de match, face à des Manceaux très opportunistes et bien emmenés par Jennings (23 pts). Multipliant les pertes de balle, le Paris-SG a tremblé jusqu'au bout, en dépit de l'efficacité de Risacher (18 pts) et Loncar (24 pts).

Par ailleurs, Limoges s'est relancé. Certes, le CSP a éprouvé quelques difficultés pour contenir les Montpelliérains en fin de



Mais où est passé le ballon ? Le choc entre Dijon et Cholet fut par séquences d'une grosse intensité. Et Miller (de face) fut physiquement au top.
(Photo Georges Mesnager).

match, mais les Limougeauds, efficaces dans le jeu extérieur, ont confirmé qu'ils étaient sur la bonne voie.

Enfin, Cholet a assuré l'essentiel en s'imposant dans un duel

d'outsiders au terme d'un match haché et sans grand relief. Les deux équipes ont accumulé les pertes de balle, Cholet prenant finalement le meilleur dans le sillage de son intérieur Cédric Miller.

CHOLET - Dijon 75- 70

CHOLET : 28 paniers (dont 6 sur 18 à 3 pts) sur 59 tirs; 13 LF sur 28 tentés; 16 fautes personnelles.

Henry (16), Blackwell (9), Jeanneau (1), Marcaccini (18), Methellie (9), Fortier (6), Sétier (2), Miller (14).

DIJON : 26 paniers (dont 4 sur 14 à 3 pts) sur 59 tirs; 14 LF sur 20 tentés; 27 fautes personnelles; 2 joueurs exclus: Laure (31'), Graham (40').

Hamm (14), Larsson (10), Graham (24), Hill (12), Laure (6), Kante (2), Nelcha (2).
3 500 entrées payantes.

PSG Racing - LE MANS 76- 71

PSG RACING : 27 paniers (dont 10 sur 17 à 3 pts) sur 46 tirs; 12 LF sur 18; 13 fautes personnelles. Forté (11), Struelens (6), Risacher (18), Loncar (24), Reyes (11), Koturovic (6).

LE MANS : 30 paniers (dont 7 sur 13 à 3 pts) sur 54 tirs; 4 LF sur 7; 16 fautes personnelles. Bouvier (6), Grant (19), Jennings (23), Aisa (6), Dioumassi (2), Bryn (13), Coqueran (2).

1 500 entrées payantes.

	Pts	J	G	P	p.	c.	Diff.
1. Villeurbanne	12	6	6	0	490	343	+47
2. PSG Racing	11	6	5	1	450	372	+78
3. Dijon	10	6	4	2	467	424	+43
CHOLET	10	6	4	2	440	397	+43
Pau-Orthez	10	6	4	2	457	422	+35
Gravelines	10	6	4	2	477	464	+13
Besançon	10	6	4	2	411	430	-19
8. Evreux	9	6	3	3	439	444	-5
Antibes	9	6	3	3	446	471	-25
Limoges	9	6	3	3	430	458	-28
11. Nancy	8	6	2	4	430	450	-20
LE MANS	8	6	2	4	426	454	-28
Chalon/S.	8	6	2	4	370	439	-69
14. Montpellier	7	6	1	5	408	444	-36
Toulouse	7	6	1	5	407	485	-78
16. Strasbourg	6	6	0	6	478	529	-51

Cholet-basket - Dijon : 75-70

Sérieux certes, laborieux aussi

Dijon qui restait sur cinq succès consécutifs a été stoppé à Cholet. Logiquement. Pourtant les partenaires de Paul Fortier se créèrent des frayeurs inutiles dans les dernières minutes. Après avoir pourtant laissé les Bourguignons à 19 longueurs (65-46), à quelque 8 minutes du terme.

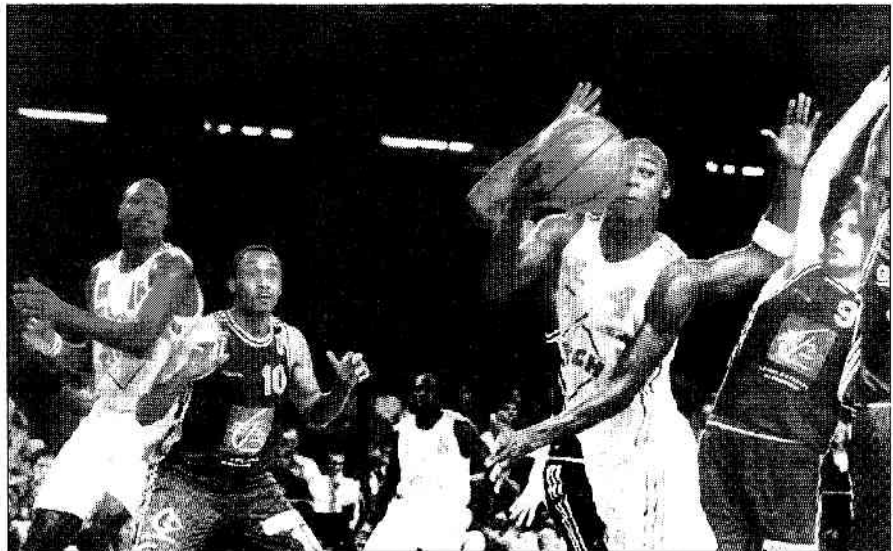
CHOLET. — Les basketteurs choletais ont soufflé le chaud et le froid samedi contre Dijon. Une intéressante montée en régime peu après la reprise permit aux joueurs des Mauges de creuser un écart qui a priori apparaissait réhibitoire. Et pourtant cet avantage de 19 points fondit comme neige au soleil sous les coups de patte de l'excellent Graham et grâce à l'adresse retrouvée de Larson. Ce panier primé du même Larson permit ainsi aux Bourguignons de revenir à cinq points alors qu'il restait encore deux minutes de jeu. «En fait je n'ai jamais été réellement inquiet, laisse entendre Eric Girard. Notre montée d'un cran en défense et un physique de bon aloi avalent su faire la différence auparavant. Nous avons peut-être, par la suite, lenter de gérer cet avantage, alors qu'il n'y avait pas ce genre de question à se poser. Je me demande si nous n'avons pas voulu trop bien faire.»

C'est en milieu du second acte que Marcaccini, libéré de l'individuelle des Dijonnais, passés en zone, et Blackwell, enfin feu-follet efficace, portèrent l'estocade. Dijon qui, jusque-là, avait parfaitement soutenu la comparaison, perdit un tantinet les pédales. Graham fut sanctionné d'une 4^e faute après en avoir collectionné trois dans les sept premières minutes, Nelcha écopa d'une technique et Laure rejoignit un peu plus tard le banc, éliminé. Ce 16-2 choletais allait finalement être suffisant. Henry, sur le final, repoussant le joli soubresaut des Bourguignons.

L'impeccable Miller

Sans panache mais avec une jolie agressivité, les Choletais avaient entamé les débats sur de bonnes bases. Malheureusement ils allaient être piégés par une grave carence au niveau de l'adresse. Ce 15-15 après 10 minutes de jeu n'était pas pour faire vibrer la foule! Et le remplacement de Méthélie, lui aussi gratifié de trois fautes sévères, par Marcaccini n'allait pas initier un début de solution. Le remarquable Graham portait même les siens devant (19-15 à la 11^e). Heureusement que le placide Cédric Miller veillait au grain. Un boulot de titan en défense (cinq contres s'il-vous-plait) et une présence efficiente au rebond offensif. «C'est à ce niveau qu'il faut rechercher les causes de notre défaite, analysait Chris Singleton. Nous n'avons pas su ou pu maîtriser cette partie du jeu. Devant le fort mental des Choletais il ne fallait pas commettre le moindre impair. Cela n'a pas été le cas. Mais notre équipe est jeune et elle dispose d'une énorme marge de progression. Il n'empêche que je me demande s'il n'y avait pas un bon coup à jouer. Nous aurions dû virer à la pause avec un petit avantage d'une dizaine de points. On n'a pas su forcer la chance. C'est le jeu.»

D'autant plus que Dijon, sans Bernard et avec un Nelcha curieusement peu utilisé, avait de sérieux arguments à faire de valoir. A l'ima-



Cédric Miller et Skeeter Henry furent avec le dijonnais Graham les meilleurs éléments d'une rencontre particulièrement physique.

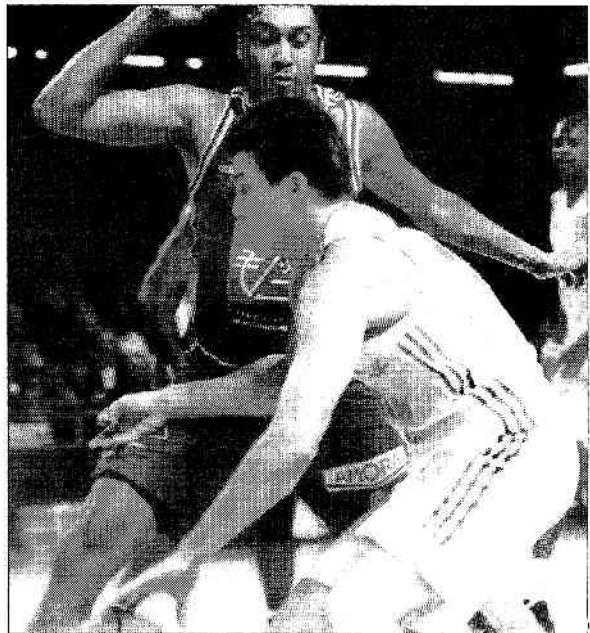
ge d'une jolie paire américaine, Graham-Hill et d'un Laure très en jambes et parfait élève du huppé centre de formation de Dijon.

Les Choletais rejoignent donc les Bourguignons et se calent à une intéressante troisième place. Pour Eric Girard, cette nouvelle victoire aura été celle du sérieux et de la rigueur. Même si cela ne s'est pas accompagné d'une certaine euphorie. Et même aussi si cela a été facilité par la propension des Dijonnais à évoluer en zone. «Contre nature, a convenu justement Singleton.»

Alain BOUEDEC.

Stéphane Ostrowski consultera aujourd'hui le professeur Moyen, à Lyon. L'ex-capitaine de l'équipe de France devrait reprendre l'entraînement d'ici une quinzaine et retrouver plus vite que prévu l'équipe choletaise.

Jean-Marc Sétier aimerait que son proche avenir à Cholet soit clairement fixé par ses dirigeants. C'est Eric Girard, son entraîneur, qui l'a rappelé samedi. L'ex-Parisien avait été engagé pour pallier l'absence de Stéphane Ostrowski. «Jean-Marc s'impatiente. Il n'est pas bien dans sa tête. Il serait urgent de clarifier cette situation.»



Marcaccini l'italo-américain de Cholet retrouva enfin son adresse après la reprise. Il permit aux Choletais de faire la différence.

	Temps	Pts	Tot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
CHOLET : 75															
Henry	34'35	16	5/14	36	1/2	4/12	5/12	3	7	4	3	0	3	3	7
Blackwell	35'54	9	3/7	43	0/1	3/5	3/5	1	5	8	1	1	3	5	15
Jeanneau	2'10	1	0/0		0/0	0/0	1/2	0	1	0	0	0	0	0	0
Marcaccini	22'27	18	6/10	60	4/7	2/3	2/2	2	2	4	0	0	2	1	16
Méthélie	25'25	9	4/7	57	1/4	3/3	0/0	3	0	3	1	0	1	1	10
Fortier	34'20	6	3/8	38	0/2	3/6	0/0	2	4	3	1	0	1	2	6
Sétier	12'23	2	1/2	50	0/0	1/2	0/2	2	2	3	0	0	0	2	4
Miller	32'46	14	6/11	55	0/2	6/9	2/5	3	4	9	0	5	3	2	19
TOTAL	200'	75	28/59	47	6/18	22/41	13/28	16	26	37	7	6	14	16	81
DIJON : 70															
M. Johnson	3'41	0	0/1	0	0/1	0/0	0/0	0	0	0	0	0	0	0	-1
Hamm	40'	14	6/11	55	2/4	4/7	0/0	4	1	2	1	0	3	5	14
Larsson	36'45	10	4/10	40	2/7	2/3	0/0	4	0	0	1	0	2	1	4
Graham	39'34	24	8/14	57	0/2	8/12	8/10	5	7	8	2	0	4	3	25
Kel. Hill	38'33	12	4/11	36	0/0	4/11	4/6	3	4	9	4	1	2	4	19
Laure	16'39	6	2/6	33	0/0	2/6	2/2	5	2	3	0	0	1	0	4
Kante	9'21	2	1/1	100	0/0	1/1	0/0	4	1	1	0	1	1	0	3
Nelcha	15'27	2	1/5	20	0/0	1/5	0/2	2	1	7	0	0	2	1	2
TOTAL	200'	70	26/59	44	4/14	22/45	14/20	27	16	35	9	2	15	14	76

Arbitres : MM. Castano - Vauthier.

Précieux succès de Cholet

On attendait un peu mieux de la confrontation entre les Choletais et des Dijonnais, auteurs d'un bon début de championnat. Contrat rempli cependant pour les joueurs d'Eric Girard.

**CHOLET : 75
DIJON : 70**

Quatre matches de championnat à La Meillerie, quatre victoires, les Choletais assurent comme on dit à La Meillerie. Samedi, la venue de Dijon, bonne surprise de ce début de saison, constituait un test intéressant pour les hommes d'Eric Girard. Une équipe bourguignonne privée comme prévue de Laurent Bernard, au grand dam du coach Chris Singleton: « Je ne dis pas qu'avec Laurent nous aurions gagné la rencontre. Et puis à Cholet, Ostrowski ne joue pas ». Toujours la grande classe l'entraîneur de Dijon. Les Choletais se sont donc imposés mais se sont tout de même créés quelques frayeurs en fin de rencontre. Un match qui devait mettre du temps à démarrer. Une première période marquée en effet par les qualités défensives des uns et des autres et aussi par une certaine maladresse. Tour à tour chaque formation prenait le commandement mais l'écart demeurait à deux trois points maximum. Une dernière possession gâchée par Blackwell, et

à la pause, les Choletais ne monnaient ainsi que 31 à 29, vingt minutes de jeu qui ne resteront pas dans les mémoires.

Cholet fait le trou

La suite des événements allait être heureusement plus intéressante. 44-42 pour CB puis les Dijonnais allaient s'écrouler. Les Choletais en quelques minutes infligeaient un 16 à 2 à des adversaires dépassés. Marcaccini se montrait des plus adroits, Miller impressionnait sous les panneaux et des contres signés Methélie et Blackwell augmentaient l'addition. Et comble de malheur pour Dijon, Graham écopiait de sa quatrième faute à la 27^e minute. Un écart maximum de 19 points était creusé (65-46), le match semblait joué.

Malgré son handicap, Graham permettait à Dijon de ne pas couler davantage, bien aidé par Hamm. Déconcentration ou pas, les Choletais allaient ensuite se mettre quelque peu en difficulté à l'exemple d'Henry, pas en réussite samedi aux lancers francs. Peu à peu les Bourguignons revenaient dans la partie au point de ne plus compter que 6 points de retard à deux minutes de la fin (68-62). Ambiance un peu crispée à La Meillerie, et les Dijonnais perdaient une balle importante. Miller réussissait au contraire un panier important qu'il bonifiait d'un lancer franc.

Cholet s'imposait finalement 75 à 70 à l'issue d'un match où de part et d'autre, on aura alterné le bon et le moins bon. Et que de balles perdues... Une rencontre en dents de scie mais une victoire des plus précieuses pour les Choletais.

Jean-François NICAULT.

Ils ont dit

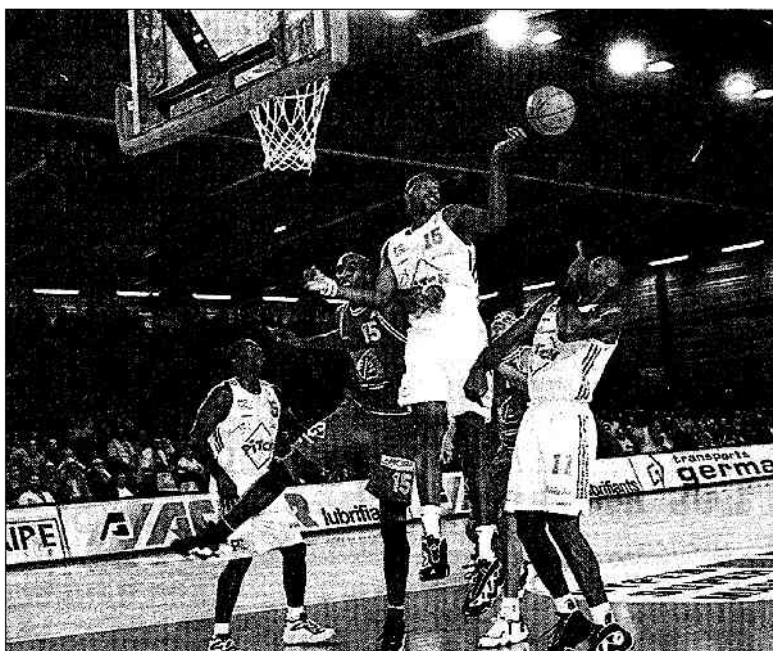
■ **Eric Girard (Cholet) :** « Face à une solide équipe de Dijon, nous avons livré un match sérieux et correct notamment au niveau de la défense. Défensivement et physiquement l'équipe est au point. En seconde période nous avons monté le ton et nous avons ainsi creusé le trou. La fin de la rencontre ? Je n'ai pas été spécialement inquiet d'autant plus qu'il ne restait encore un temps mort à prendre. Je suis satisfait et je pense que les matches de coupe d'Europe nous permettent de garder le rythme. »

■ **Chris Singleton (Dijon) :** « Ce match, nous aurions très bien pu le remporter et je n'avancerais pas l'excuse de l'absence de Laurent Bernard. La quatrième faute de Graham nous a fait mal. J'aime la défense d'homme à homme et pendant trois minutes, nous avons appliqué une défense de zone qui ne nous convient pas. On a défendu contre nature. Et Cholet a su faire la différence à ce moment-là. A moins cinq, on perd un ballon important, dommage. Au rebond on a accusé une certaine faiblesse ;

par ailleurs, je regrette un certain manque d'agressivité, mais notre équipe est jeune. J'ai multiplié les rotations justement pour que tous ces jeunes jouent. Jouer, c'est la seule façon de progresser. »

■ **Reprise pour Ostrowski.** — Stéphane Ostrowski se rendra cette semaine à Lyon voir son professeur et devrait en principe être autorisé à reprendre l'entraînement avant la fin du mois.

■ **L'avenir de Sétier.** — Transition toute trouvée, puisque Jean-Marc Sétier est, en principe, venu pour quatre mois justement pour pallier l'absence d'Ostrowski. Eric Girard, conscient des obligations budgétaires du club, aimerait cependant bien conserver Sétier dans son effectif : « C'est un joueur qui s'est parfaitement intégré. Aujourd'hui il doute un peu car il a une famille à nourrir et aimerait bien savoir de quoi sera fait son avenir. Il gamberge un peu, une réaction logique. Personnellement, c'est vrai, j'aimerais bien le garder. On va voir. »



Miller, soutenu par Méthélie, prend le meilleur sur Nekha.

CHOLET : 75

	Temps	Pts	TTot	%	P3	P2	LF	F	RO	RD	Int	BP	PD
Henri	34'	16	5/14	36	1/2	1/3	5/12	3	3	1	3	3	3
Blackwell	35'	9	3/7	43	0/1	3/2	3/5	1	0	8	1	3	5
Jeanneau	2'	1	0/0		0/0	0/0	1/2	0	0	0	0	0	0
Marcaccini	22'	18	6/10	60	4/7	0/1	2/2	7	2	2	0	3	1
Méthélie	25'	9	4/7	57	1/4	1/1	0/0	3	2	1	1	1	1
Fortier	34'	6	3/8	38	0/2	0/0	0/0	2	2	1	1	1	2
Sétier	12'	2	1/2	50	0/0	0/1	0/2	2	0	3	0	0	2
Miller	32'	14	6/11	55	0/2	0/1	2/5	3	4	5	0	3	2
TOTAL	200'	75	28/59	47	6/18	2/9	13/28	16	15	22	7	14	16

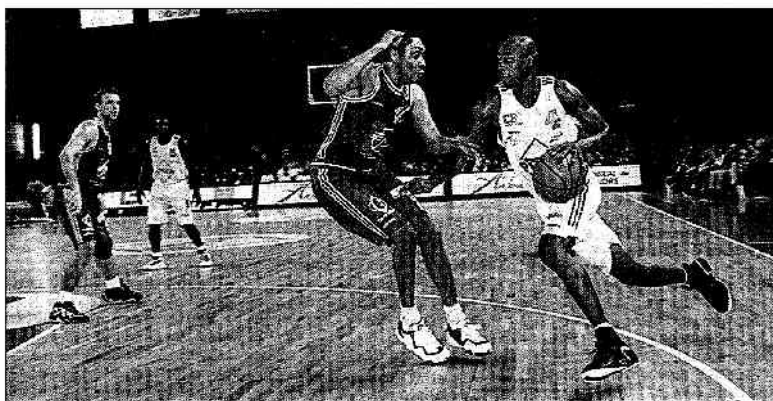
DIJON JDA : 70

	Temps	Pts	TTot	%	P3	P2	LF	F	RO	RD	Int	BP	PD
M. Johnson	3'	0	0/1	0	0/1	0/0	0/0	0	0	0	0	0	0
Hamm	40'	14	6/11	55	2/4	0/0	0/0	4	0	2	1	3	5
Larsson	36'	10	4/10	40	2/7	1/1	0/0	4	0	0	1	2	1
Graham	39'	24	8/14	57	0/2	1/2	8/10	5	4	4	2	4	3
Kei Hill	38'	12	4/11	36	0/0	0/2	4/6	3	1	8	4	2	4
Laure	16'	6	2/6	33	0/0	0/1	2/2	5	1	2	0	1	0
Kante	9'	2	1/1	100	0/0	0/0	0/0	4	0	1	0	1	0
Neloha	15'	2	1/5	20	0/0	0/0	0/2	2	2	5	0	2	1
TOTAL	200'	70	26/59	44	4/14	2/6	14/20	27	11	24	9	15	14

Arbitres : MM. Castano et Vauthier

3.500 spectateurs

Légende : Tps = temps ; Pts = points ; TTot = tirs réussis sur tirs tentés ; % = pourcentage ; P3 = panier à 3 points ; P2 = panier à 2 points ; LF = lancers francs ; F = fautes ; RO = rebonds offensifs ; RD = rebonds défensifs ; Int = interceptions ; BP = balles perdues ; PD = passes décisives.



Skeeter Henry déborde Kante.

(Photos B. Bécharé)

**Tout ce qui vous intéresse
est dans la Nouvelle
République**

ANTIBES - PAU-ORTHEZ : 73-71 a.p.

Antibes stoppe l'Elan

Admirables de combativité et de courage, les jeunes loups azuréens ont fait trébucher des Palois absents dans les moments importants.

De notre correspondant
à Antibes
Etienne BALLERINI

QUEL suspense ! Deux équipes au coude à coude depuis la 36^e minute (53-53) et qui vont aux prolongations. 23 secondes et dernière possession pour Antibes. Smith porte la balle face à Norris, trouve J.D. Jackson qui hésite, puis, des cinq mètres à l'ultime seconde, réussit le panier de la victoire :

« C'était Stevin qui avait la main chaude, mais ils ont fait une trappe sur lui et il m'a donné la balle. J'ai vu Foirest en pleine extension pour me contrer, je l'attendais et j'ai fait une petite feinte, puis dribblé et j'ai pris le tir... Je pensais pas le mettre ! », expliquait le capitaine Antibois J.D. Jackson, tout heureux. Une salle qui chavire, le président Solly Azar en larmes dans les vestiaires : « Ce soir, je suis fier d'eux, ils ont donné tout ce qu'ils avaient dans le ventre. Une telle victoire fait oublier les difficultés que nous avons. »

« Contraste saisissant dans le couloir palois, et un président Pierre Seillant remonté comme jamais, lâchant des mots très durs : « C'est une faillite totale de notre jeu, et donc de ceux qui le font faire et de ceux qui le font... On sait pas jouer à la balle. On prend pas de responsabilités, il y a des joueurs qui sont transparents, ressemblent à des légumes, ça commence à m'insupporter et bientôt ça insupportera tout le monde ! A Pau, on n'est pas habitués à perdre autant de matches aussi bêtement. »

Avec déjà deux défaites (à Besançon et à Antibes) en six journées, l'Elan a atteint la cote d'alerte et est déjà relégué à deux longueurs du leader villeurbannais et à une du PSG. Pourtant, les Béarnais ont eu longtemps la maîtrise des opérations sur la Côte d'Azur, puisqu'ils ont mené de 14 points et personne n'aurait, en effet, parlé un kopek sur les chances antiboises à l'issue de la première période, sauf Hervé Dubuisson : « Ça, c'est la mentalité française, il y a eu des sifflets en première période... On a besoin de

soutien lorsque ça va mal... Je dis toujours que, même à 20 points d'écart, un match n'est jamais joué. »

Les Azuréens lançaient un premier avertissement, revenant rapidement à un point (36-37, 26^e) avant que Pau, grâce à Sonko et Scholten, ne se donne à nouveau de l'air (+13, 38-51, 30^e). Mais Jackson et compagnie recollaient grâce à leur abnégation pour s'imposer sur le fil en prolongation.

« Les agneaux se sont transformés en loups »

« J'ai des traîne-savates, par moments... On fait des erreurs majuscules et on devient une équipe minuscule », lançait Jacques Monclar avec son sens de la formule, avant d'analyser : « Dix matches et quatre fois qu'on va en prolongation quand on a fait des écarts. On enchaîne avec des âneries : passages en force sur contre-attaque, pas d'aide à l'opposé sur les rotations à l'extérieur, et on s'expose. On nous pique la balle. On

n'est pas agressifs, on cherche à la dernière minute au moment où on doit faire la passe... En seconde période, sur Smith, on se met à lâcher et il prend feu. » Alors, Pau fatigué ? « Le Championnat d'Europe nous use, pas tant physiquement que mentalement », hasarde Monclar.

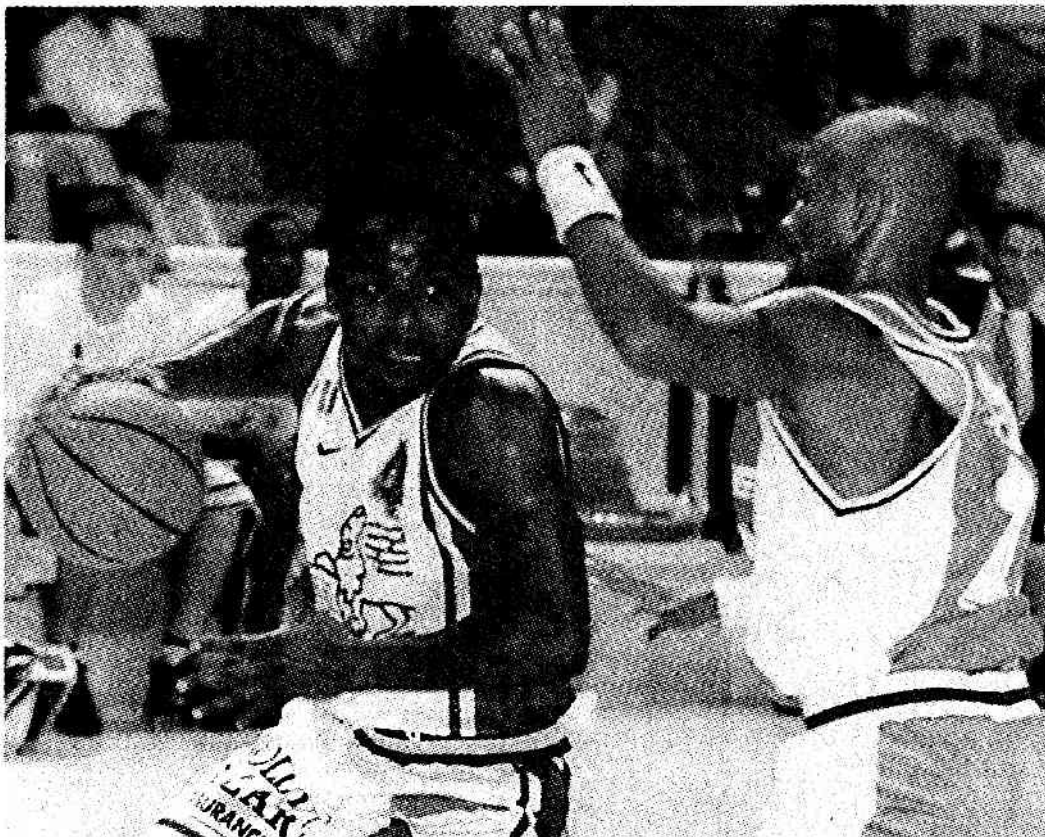
Profil bas chez les joueurs palois : « Ça devient un mal chronique, on gère mal, on laisse faire l'adversaire. On n'est pas encore une grande équipe », souligne Frédéric Fauthoux. « Cette défaite risque de faire mal, il faut se rétablir vite, ne pas se chercher d'excuses de fatigue », ajoute Fabien Dubos.

Dans le camp antibois, la victoire engendre une satisfaction légitime, mais mesurée : « C'est la fête, bien sûr, il faut savourer la victoire. On a vu le public debout et des choses extraordinaires. C'est la victoire du cœur et des tripes. Ce soir, les agneaux se sont transformés en loups. La progression est là, mais il faut trouver de la constance. On est encore un peu tendres », indiquait Hervé Dubuisson.

Face aux Béarnais, l'Olympique a montré une belle solidarité et exploité la liberté de création laissée par son coach. Sur la sellette ces derniers temps, le pivot Fred Ferguson a effectué un gros travail au rebond (13 prises), bien soutenu par Karim Ouattara. Auteur d'un seul point en première période, Stevin Smith a confirmé en seconde ses qualités de meneur sachant peser sur le jeu aux moments clés.

Les cinq arrières-ailiers (Mériguet, Jackson, Rupert, Mollinari, Williams) ont, eux, su faire preuve d'abnégation. Avec à la clef un succès qui va peut-être donner des ailes à la nouvelle vague azuréenne. « On a montré qu'on était des jeunes qui en voulaient, on a trouvé la force de revenir face à un grand du Championnat », souligne Thierry Rupert.

De bon augure avant le déplacement de demain à Limoges pour Franck Mériguet : « On a beaucoup appris, il faut garder ça pour les prochains matches. On voit qu'on peut jouer contre les gros. On va aller à Limoges plus libérés. »



ANTIBES. — Meilleur marqueur du Championnat, le meneur américain Stevin Smith, ici face à son compatriote Moochie Norris, a été le dynamiteur azuréen après le repos. (Photo AFP)

● L'ASVEL écrase tout ● Le PSG-Racing désormais seul à une longueur du leader ● Pau-Orthez surpris à Antibes ● Cholet domine Dijon ● Nancy et Besançon maîtres chez eux ● Strasbourg toujours sans victoire ● Limoges se redresse.

PRO A

Cholet - Dijon	75-70
Montpellier - Limoges	71-76
PSG-Racing - Le Mans	76-71
Chalon/Saône - ASVEL	38-89
OL Antibes - EB Pau-Orthez a.p.	73-71
Besançon - Évreux	74-71
Nancy - Toulouse	88-71
Strasbourg - Gravelines	96-106

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. ASVEL	12	8	6	0	490	343
2. PSG-Racing	11	6	5	1	450	372
3. Dijon	10	6	4	2	467	424
Cholet	10	6	4	2	440	397
EB Pau-Orthez	10	6	4	2	457	422
Gravelines	10	6	4	2	477	464
Besançon	10	6	4	2	411	430
8. Évreux	9	6	3	3	439	444
OL Antibes	9	6	3	3	446	471
Limoges	9	6	3	3	430	458
11. Nancy	8	6	2	4	430	450
Le Mans	8	6	2	4	428	454
Chalon/Saône	8	6	2	4	370	439
14. Montpellier	7	6	1	5	408	444
Toulouse	7	6	1	5	407	485
16. Strasbourg	6	6	0	6	478	529

● LA PROCHAINE JOURNÉE (demain, 20 heures) : Évreux-Cholet (sur Canal + numérique); Limoges-Antibes, Dijon-Chalon, Gravelines-Nancy, ASVEL-Montpellier, Toulouse-PSG-Racing, Pau-Orthez - Strasbourg; mercredi (20 heures sur Eurosport) : Le Mans-Besançon.

PRO B

Le Havre - Rueil	a.p.	117-115
Maurienne - Vichy		100-66
Châlons - Tours		113-80
Saint-Étienne - Angers		73-79
Nantes - Roanne		75-78
Poissy-Chatou - Golb.-Épinal		88-77
Bourg-en-Br. - Saint-Brieuc		78-65
Brest - Levallois		95-78
Mulhouse - Hyères-Toulon		87-86

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. ANGERS	12	6	6	0	600	410
2. Châlons	11	6	5	1	509	429
Le Havre	11	6	5	1	504	461
4. Bourg-en-Br.	10	6	4	2	485	433
Hyères-Toulon	10	6	4	2	509	459
Brest	10	6	4	2	498	471
Golbey-Épinal	10	6	4	2	459	447
Roanne	10	6	4	2	420	428
9. Maurienne	9	6	3	3	452	424
Levallois	9	6	3	3	478	487
11. Poissy-Chatou	8	6	2	4	441	437
Mulhouse	8	6	2	4	472	482
Tours	8	6	2	4	472	506
Saint-Brieuc	8	6	2	4	461	530
Nantes	8	6	2	4	445	525
16. Saint-Étienne	7	6	1	5	420	455
Vichy	7	6	1	5	457	533
18. Rueil	6	6	0	6	484	549

● LA PROCHAINE JOURNÉE (demain, 20 heures) : Golbey-Épinal - Mulhouse, Saint-Brieuc - Le Havre, Hyères-Toulon - Bourg-en-Bresse, Vichy-Châlons, Tours-Maurienne, Angers - Poissy-Chatou, Rueil-Nantes, Levallois - Saint-Étienne, Roanne-Brest.

LA STAT + 51

Soit l'écart infligé par l'ASVEL à Chalon, à la maison des sports. Depuis la création de la Ligue, jamais une équipe ne s'était imposée hors de ses bases avec une telle ampleur. La palme appartenait jusque-là à Saint-Quentin, victorieux à Roanne 112-66, soit une différence de 46 points, le 20 octobre 1990. Suivaient Cholet et Limoges qui l'avaient emporté de 39 points à Monaco (105-66, le 1^{er} décembre 1989) et Levallois (74-35, le 22 octobre 1994).

Durant ce match, les joueurs de Greg Beugnot ont égalé le plus gros écart villourbannais de l'ère LNB, datant d'une victoire à l'Astroballe sur Gravelines (110-59, le 13 avril 1996). La pert des Verts reste à 8 unités du plus gros carton de l'histoire de la Ligue, réalisé par Cholet aux dépens d'Avignon à la Meillerie, le 11 mars 1989 (+59, 114-55).

ECHOS

■ LION AU TOP. — Co-meilleur marqueur de la journée avec le Bisontin Darius Hall, Christophe Lion a porté de 27 à 28 points son record en Pro A. Celui-ci datait du 17 décembre 1994 et de la réception de Limoges à Gentilly. L'arrière nancéien figure au 3^e rang des artilleurs à 3 points (63,5 % de réussite).

■ PERCEVAULT REBONDIT. — Avec 15 rebonds à Strasbourg, Jean-Gaël Percevault a établi le meilleur total de la saison d'un joueur formé en France, mais reste assez loin du convalescent Stéphane Ostrowski, recordman français sur un match (21 rebonds avec Antibes, le 12 mars 1994).

■ DES EMULES DU SHAQ. — Comptant dans ses rangs deux émules du Shaq, Darius Hall et Anthony Smith (2/8 aux tirs de réparation pour chacun des Américains), le BBC a été calamiteux aux lancers (8/27 au total !), mais a quand même gagné contre Évreux.

■ LE CAS PITTMAN. — Durant toute la semaine dernière, Philippe Hervé a consacré une partie de son temps à beaucoup discuter avec Charles Pittman, dont les statistiques, cette saison, demeurent très éloignées de celles que le vétéran chalonnais (qui fêtera ses 39 ans en mars) affichait l'an passé. Blessé en août dernier, Pittman, qui doit également compter avec l'arrivée de Robinson, l'ayant fait glisser au poste d'ailier-fort, manque en effet visiblement de confiance. Sera-t-il prochainement remplacé ? « Pittman a tellement donné au club, il est tellement pro... C'est un vrai cas humain », souligne pourtant à son sujet Philippe Hervé. Ce qui laisse croire que Pittman n'est pas encore parti de Chalon. Mais affaire à suivre tout de même... — C. C.

■ BRANCH À RUEIL. — Rueil s'est séparé de l'ailier américain Kevin Strickland, remplacé par son compatriote Andre Branch. Sorti de Baylor en 1995, Branch, qui a débuté samedi au Havre, a tourné la saison passée à 21,1 points, 4,4 rebonds et 1,8 passe avec l'Étendard de Brest.

(avec Sébastien DAVIGNON)

LE CINQ MAJEUR

FRANÇAIS

PERCEVAULT
(Gravelines)

OCCANSEY
(Limoges)

DIGBEU
(ASVEL)

LION
(Nancy)

CÉRASE
(Nancy)

ÉTRANGERS

HALL
(Besançon)

FERGUSON
(Antibes)

MARCACCINI
(Cholet)

LONCAR
(Paris-SG)

OWENS
(ASVEL)



LES LEADERS

■ MARQUEURS PRO A (moyenne de points par match) : 1. S. Smith (Ant.), 21,2; 2. Lear (Stras.), 19,7; 3. Loncar (PSG), 19,5; 4. McCullough (Grav.), 19,2; 5. Graham (Dijon), 18,2; 6. Reese (Mont.), 18; 7. Durham (Nancy), 17,2; 8. Owens (ASVEL), 17; 9. Grant (Le Mans), 16,7; 10. Evodo (Toulouse), 16,3.

Les meilleurs de la journée : Lion (Nancy) et Hall (Besançon), 28 points; Banks (Evreux), 26.

■ REBONDEURS PRO A (moyenne de rebonds par match) : 1. Scholten (Pau), 9,2; 2. Keith Hill (Dijon), 9; 3. Grant (Le Mans), 8,8; 4. Percevault (Grav.), 8,7; 5. Lewis (Nancy) et Lear (Stras.), 8,2; 7. Ferguson (Ant.) et C. Miller (Cholet), 8; 9. Ouattara (Ant.), 7,7; 10. Struelens (PSG), 7,5.

Les meilleurs de la journée : Percevault (Gravelines), 15 rebonds; Scholten (Pau), 14; Ferguson (Antibes), 13.

■ PASSEURS PRO A (moyenne de passes décisives par match) : 1. Hamm (Dijon), 8,3; 2. S. Smith (Ant.), 7,2; 3. McCullough (Grav.), Jennings (Le Mans) et Rudd (ASVEL), 6,8; 6. Simpkins (Chalon) et Lethonen (Stras.), 5,2; 8. Blackwell et Henry (Cholet), 5; 10. Ade-Mensah (PSG), 4,8.

■ MARQUEURS PRO B (moyenne de points par match) : 1. Beeson (Brest), 26; 2. Warner (Angers), 24,5; 3. Terry (Mulhouse), 22,8; 4. Coleman (Hyères), 22,4; 5. Gugino (Rueil), 22,2; 6. Hallas (Poissy), 21,8; 7. Austin (Bourg), 21,3; 8. Hollis (Angers) et Bullock (Châlons), 20,8; 10. Jaxon (Tours), 20.

Télex

Le retour de Soulé

Christophe Soulé, le meneur de jeu de Toulouse, absent des parquets depuis février dernier, a réjoué pour la première fois après son opération samedi. Cela n'a malheureusement pas suffi aux Spacers pour s'imposer. A Nancy, l'équipe de Laurent Buffard a subi sa cinquième défaite en six rencontres.

Ostrowski consulte

Stéphane Ostrowski est sur le chemin du retour vers la compétition. L'intérieur choletais, opéré d'un genou au printemps dernier, consulte aujourd'hui le professeur Moyen à Lyon pour fixer la date de reprise de l'entraînement collectif avec ses équipiers choletais. Eric Girard pense que le feu vert pourrait lui

être accordé pour la fin octobre. L'entraîneur choletais espère que ses dirigeants trouveront une solution pour conserver dans son effectif Jean-Marc Sétier enrôlé pour assurer l'intérim de Stéphane Ostrowski.

Les débuts de Saint-Jean en NBA

Le Français Olivier Saint-Jean a fait ses débuts en NBA avec les Sacramento Kings vendredi soir, à l'occasion du match de pré-saison contre les Portland Trail Blazers à l'ARCO Arena de Sacramento (Californie).

Géné par un genou encore douloureux, souvenir d'un choc survenu lors de son séjour au camp d'entraînement des Kings, du 3 au 10 octobre à San Louis Obispo (Californie), Saint-Jean n'a pas pu donner la pleine mesure de son talent.

Il a cependant montré de belles dispositions pour sa première saison en NBA et n'a jamais paru emprunté durant les vingt minutes passées sur le parquet. Agressif dans ses passes, volontaire dans ses courses, il a tenu le rôle de « *swing man* » qui lui sera probablement confié pendant la saison, c'est à dire en position de deuxième arrière ou d'ailier.

Crédité de 6 points, de 2 passes décisives, d'un rebond, d'une interception et d'un contre, Olivier Saint-Jean était « *satisfait sans plus* » de sa prestation.

L'Américain Lawrence Fenderburke, qui évoluait l'an dernier à Pau-Orthez avant de rejoindre Sacramento, a également fait bonne impression : 16 points (8 sur 13 au tir) et 6 rebonds en 21 minutes.